FRC 3 22187

LETTRES

DU MARÉCHAL LUCKNER

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

Lues le 9 Juillet 1792, l'an 4me. de la liberté.

IMPRIMÉES PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Case FRC 2776

Au Quartier-général de Valenciennes, le 6 Juillet 1792, l'an 4me de la liberté.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

M. Berthier, chef de l'état-major de l'armée que je commande, vient de me communiquer un extrait de la séance de l'Assemblée nationale du 2 juillet, où M. Delmas a lu des lettres qui inculpoient cet officier-général. C'est pour moi un devoir & un besoin de

THE NEWBERRY LIBRARY

rendre une juſtice éclatante à ſa conduite, à ſon patriotiſme éclairé; à ſon utile activité, dont l'état-major a reſſenti l'heureuſe influence. C'eſt lorſqu'un bon citoyen & un bon militaire eſt attaqué ainſi par des méchancetés ſourdes, que je dois proclamer hautement les excellentes qualités que mes rapports habituels m'ont mis à même de reconnoître en lui. Je ne m'arrêterai pas aux autres inculpations du même genre; M. Charles Lameth a répondu à celle qui le regardoit, en ayant l'honneur de vous adreſſer directement une lettre qu'il avoit auparavant ſoumiſe à mon approbation. Que l'Aſſemblée nationale me permette de lui préſenter une réflexion générale, & de lui demander ce que deviendroit la diſcipline d'une armée, ſi des ſubordonnés pouvoient attaquer ainſi leurs officiers-généraux par des aſſertions calomnieuſes qui ſeroient écoutées à la tribune du Corps légiſlatif? la confiance même qui m'eſt témoignée, ſeroit annullée dans tous ſes effets, ſi l'on perſévéroit à entourer de ſoupçons & de méfiances ceux dont le concours m'eſt indiſpenſablement néceſſaire; ceux qui me ſervent, pour ainſi dire, de bras, & dont c'eſt à moi de faire connoître la conduite avec une franchiſe ſévère.

Je ſuis avec reſpect,

Monſieur le Préſident,

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur, le Maréchal de France, Général d'Armée.

LUCKNER.

Au Quartier-Général de Valenciennes, le 7 Juillet 1792, l'an 4me de la liberté.

Monſieur le Préſident,

J'ai reçu hier au ſoir la communication officielle du décret par lequel l'Aſſemblée nationale veut bien me donner un nouveau gage de la confiance de la Nation. J'ai l'honneur de vous prier d'être auprès de l'Aſſemblée nationale l'interprète de mes reſpectueux remercimens, de mon attachement inviolable à la Conſtitution que j'ai juré de défendre; j'oſe me rendre le témoignage que je n'ai jamais ceſſé, que je ne ceſſerai jamais de mériter la confiance de l'Aſſemblée nationale & du Roi, en leur conſacrant l'emploi de tous mes moyens.

Je ſuis avec reſpect,

Monſieur le Préſident,

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur, le Maréchal de France, Général d'Armée.

LUCKNER.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.